

Amplification
Dictionnaire
Mercier Frs
79, rue Nationale,
LILLE
Lustrerie
Papiers peints

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS..... Nord et Extrême-Orient..... 3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 75.00
France et Belgique..... 33.00; 43.00; 80.00

ABONNEMENTS REDACTION-ANNONCES ROUBAIX..... 71, Grande-Rue. Tél. 24 et 1008. Inter. 6
TOURCOING... 33, rue Carnot. Téléph. 57.
LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07.

Chèques postaux 57 Lille 14, Rue Nationale, 1222

LE PREMIER MAI s'est passé partout dans le plus grand calme

A PARIS

Paris, 1^{er} mai. — La physionomie de Paris est, ce matin, celle des dimanches ordinaires, cependant on remarque que les taxis automobiles ne sont pas sortis de leur garage. Les métros, autobus et tramways fonctionnent comme à l'ordinaire, sauf peut-être sur certaines lignes où le nombre des voitures mises en circulation a été réduit. Du côté des chemins de fer, les cheminots même extrémistes n'ayant pas été invités à chômer, le trafic se poursuit normalement. Il en est de même dans le service postal qui a été assuré comme tous les autres dimanches. Il n'y a rien également à constater d'anormal dans les services des eaux, du gaz, de l'électricité et du nettoyage. Les magasins d'alimentation dont le personnel n'a pas fait défaut et qui sont habituellement ouverts le dimanche ont, ce matin, revivifié leur clientèle. Comme on le voit rien n'est changé aux habitudes de la population. Selon la tradition, les ouvriers et employés syndiqués invités à l'occasion du 1^{er} mai à faire pointer leurs cartes se rendront dans les lieux de pointage et pour la matinée tout se bornera du côté syndical à cette opération.

LA RÉUNION COMMUNISTE
Paris, 1^{er} mai. — C'est à la Butte du Chaudeau Rouge au Pré Saint-Gervais, que les

A Brest, la journée s'est déroulée sans aucun incident. Une réunion organisée à la Maison du Peuple, par la Confédération générale du Travail, n'avait réuni que quelques centaines d'adhérents. Dans la Loire, la journée du 1^{er} Mai s'est passée sans incident. Les réunions syndicalistes ont été tenues aux Bourses du Travail de Saint-Etienne, de Rive-de-Gier et de Firminy. A Montceau-les-Mines, le cortège traditionnel du 1^{er} Mai s'est déroulé sans incident. Les polonais travaillant dans les mines y participèrent avec leur faucon. Il n'y a eu aucun incident.

A ROUBAIX

La fête du travail a été célébrée dans le calme le plus parfait. Aucun incident n'a marqué cette journée. L'absence totale de tramways donnait, à la ville, en ce deuxième dimanche de la foire, une physionomie inaccoutumée et plutôt morne. La manifestation au cimetière. La tradition veut que chaque année un cortège composé des adhérents des syndicats cégétistes se rende au cimetière pour honorer les victimes du travail. Quatre cents personnes environ avaient accompagné hier, dans ce pèlerinage, M. Henri Lefebvre, secrétaire général du Syndicat ouvrier du textile qui prit la parole

La Journée du Muguet à Paris



LA VENTE DU MUGUET DANS LA RUE, A PARIS

L'angoisse règne à la Nouvelle Orléans

LA MENACE DES FLOTS S'ACCENTUE

On monde de la Nouvelle-Orléans que malgré les trois brèches faites dans la digue du Mississippi à Poydras, le niveau de l'eau n'avait baissé ce matin à la Nouvelle-Orléans que d'environ trois centimètres. En conséquence, on fait de nouvelles brèches à la dynamique en divers points des digues. Environ 25 kilomètres carrés de terrain ont été inondés jusqu'ici sans que l'effet s'en soit beaucoup fait ressentir à la Nouvelle-Orléans. Les habitants de cette ville commencent à s'inquiéter, car l'eau du fleuve n'est plus qu'à quelques pouces du sommet de la digue. Cinq cents victimes quatre cent mille personnes sans logement et cinq milliards de francs de dégâts. Memphis, 1^{er} mai. — Les dégâts occasionnés par la crue du Mississippi dépassent cinq milliards de francs. Le nombre des victimes est d'environ 500. Plus de 400.000 personnes sont sans logis. La Croix-Rouge a dû abandonner une partie de ses organisations de secours, car l'eau monte trop vite. Le camp organisé pour les réfugiés à Jazoo est coupé de toutes communications avec le reste de l'Etat de Mississippi.

M. Louis Marin préside le Congrès des Mutilés et Anciens Combattants des Vosges

Senones, 1^{er} mai. — Le Congrès des Mutilés et anciens Combattants des Vosges, s'est tenu à Senones, sous la présidence de M. Louis Marin, ministre des Pensions. Le ministre s'est rendu au Congrès départemental des Victimes de la Guerre, où il a été reçu par M. Marcel Arnould, député, président de la Fédération Vosgienne et par M. Marx, président de l'Association des Mutilés de Senones. Le ministre a mis les auditeurs au courant des travaux actuellement à l'étude et les efforts faits en vue de l'amélioration de toute une série de mesures ayant pour objet l'amélioration des conditions de certaines catégories particulièrement intéressantes des victimes de la guerre, notamment les ascendants. M. Marin, a employé l'après-midi du dimanche à faire un pieux pèlerinage à un certain nombre de cimetières militaires d'Alsace et de Lorraine. M. Louis Marin a tenu particulièrement à s'incliner devant les tombes des Roumains inhumés dans nos cimetières de l'Est et a déposé des gerbes de fleurs.

EN CHINE

LES RENFORTS FRANÇAIS Un paquebot chargé de 1.100 hommes et de munitions va partir pour l'Extrême-Orient

Marseille, 1^{er} mai. — Le paquebot « Por-thos », commandant Clarice, partira pour l'Extrême-Orient en voyage régulier vendredi prochain, 6 mai. Il embarquera environ 1.100 hommes de troupe appartenant à l'infanterie coloniale et ses cales seront bordées de munitions de guerre, telles que canons, pontons, argument complet. Des chevaux sont également embarqués. Le contre-amiral J.-J. Stoltz, ancien major général du 2^e arrondissement maritime à Brest sera à bord, rejoignant son poste de commandant des forces navales en Extrême-Orient, pour remplacer le contre-amiral Baskis, arrivé à expiration de ses deux années de commandement de cette division, qui réunit les forces françaises dans les eaux de Chine, si troublée en ce moment.

LORD ASQUITH EST MALADE

London, 1^{er} mai. — Lord Oxford et Asquith est assez sérieusement malade et a dû annuler tous ses engagements.

L'échauffourée de Montmorency

Deux militants d'Action française » mis en liberté provisoire. — Le commandant Beau va mieux.

Paris, 1^{er} mai. — Sur l'ordre du procureur général, les deux militants d'Action française » qui avaient été arrêtés, MM. Goriot et Pierre Malgry, ont été mis en liberté provisoire.

Le commandant Beau, soigné à Lausanne, va mieux. On compte le voir sortir d'ici à deux jours, appuyé sur une canne.

Arrestation à Dunkerque de M. Monmousseau

secrétaire général de la C.G.T.U

Dimanche matin, la direction de la sûreté générale avait été prévenue que M. Monmousseau, secrétaire général de la C.G.T.U., qui doit purger une condamnation à 4 mois de prison pour provocation de militaires à la



M. MONMOUSSEAU

désobéissance et qui ne s'était pas constitué prisonnier le 27 avril, devait se trouver dans la région du Nord. Aussitôt prévenu, M. Sarraut, ministre de l'Intérieur donna l'ordre au préfet du Nord de faire procéder à l'arrestation de M. Monmousseau partout où il serait rencontré. L'arrestation a été opérée à Dunkerque, à 13 h. de l'après-midi, dimanche, dans les circonstances suivantes :

M. Saugrain, commissaire central et M. Breuille, commissaire de police spéciale, avaient reçu mission d'arrêter M. Monmousseau. Aux abords de la salle « L'Avenir » où se tenait une réunion communiste, ils remarquèrent un taxi étranger à la ville et qui leur fut signalé comme ayant amené deux hommes. Interpellé par M. Saugrain, le chauffeur ne fit aucune difficulté pour déclarer qu'il était parti le matin à 2 h. 30 de Chantilly et qu'il avait amené à Dunkerque M. Monmousseau qu'accompagnait le secrétaire général du syndicat unitaire des chauffeurs de taxis parisiens.

Pour dégarer les abords de la salle où se tenait la réunion, l'auto fut garée dans la cour de la caserne de gendarmerie. La sortie de la réunion s'effectua sans encombre entre 12 h. 45 et 13 h. mais M. Monmousseau s'attarda encore à l'intérieur avec quelques-uns de ses amis. En arrivant sur le seuil de la Bourse du travail unitaire, il parut quelque peu surpris de ne plus apercevoir la voiture qui devait le ramener directement à Paris. A ce moment, M. Saugrain, commissaire central, suivi de M. Breuille, s'approcha du secrétaire général de la C.G.T.U. et l'invita à l'accompagner dans les bureaux de la sous-préfecture. M. Monmousseau obtempéra à cette injonction; il engagea au calme quelques camarades qui lui faisaient escorte et, encadré par les deux commissaires, gagna la sous-préfecture où le commissaire spécial lui notifia le mandat décerné à la suite de l'arrêt de la Cour d'appel de Paris, en date du 13 février 1927.

Les dernières formalités se terminèrent à la gendarmerie, après quoi M. Monmousseau fut transféré au commissariat spécial où il attendit le départ de l'express de 17 h. 36. Dans un compartiment réservé de 1^{re} classe prirent place M. Breuille, Bonnot, inspecteur de police et Monmousseau, qui arrivèrent à Paris à 21 h. 55.

EST-CE BELA KUN ?

London, 1^{er} mai. — Le correspondant du Daily Express à Vienne télégraphie : « Il se révèle qu'un Russe qu'on a arrêté ici, sous l'inculpation de fraude, serait en réalité l'ancien dictateur hongrois Bela Kun, qui se fait appeler maintenant Hakowenka.

Un grave attentat à Béthune

UNE BOMBE EXPLOSE DURANT LA NUIT DEVANT UNE PERCEPTION

Il n'y a que des dégâts matériels

L'importante localité de Béthune a été dimanche matin, le théâtre d'un grave attentat qui a causé la plus profonde consternation parmi les habitants de cette ville. Une bombe placée par des mains criminelles devant un immeuble, a fait explosion, mais n'a fort heureusement causé que des dégâts matériels. Vers 4 h. du matin, alors que toute la ville était encore plongée dans le sommeil, une violente explosion se produisit dans le faubourg du Rivage. Réveillés en sursaut par ce bruit, les habitants du quartier sortirent dans la rue pour se rendre compte de ce qui venait de se passer et bientôt on apprit que l'explosion s'était produite, 22, rue Marcellin-Berthelot, à peu de distance du Collège des Jeunes Filles. Il s'agissait d'un engin meurtrier qui avait été placé sur le bord d'une fenêtre du rez-de-chaussée de l'immeuble où sont installés les bureaux de la perception de Béthune. Heureusement, il n'y avait que des dégâts matériels. Le percepteur, M. Beuvry, célibataire, frère de M. Beuvry, libraire à Béthune et adjoint au maire, qui couche au premier étage n'avait pas été atteint. Dans un rayon assez étendu, de nombreux carreaux avaient été brisés. Bientôt les gendarmes de Béthune arrivèrent sur les lieux sous la direction de M. le capitaine Colinat et commencèrent leur enquête. Dans la matinée, le parquet de Béthune et M. Stirn, sous-préfet, arrivèrent rue Marcellin-Berthelot. On ne s'explique pas encore pour quelle raison a été commis cet attentat. Se trouve-t-on en présence d'un acte de vengeance personnelle vis-à-vis de M. Beuvry, ou s'agit-il du geste criminel d'un anarchiste? C'est ce que les recherches vont essayer d'établir. M. Stirn, sous-préfet, arrivèrent rue Marcellin-Berthelot. On ne s'explique pas encore pour quelle raison a été commis cet attentat. Se trouve-t-on en présence d'un acte de vengeance personnelle vis-à-vis de M. Beuvry, ou s'agit-il du geste criminel d'un anarchiste? C'est ce que les recherches vont essayer d'établir.

UNE EXPLOSION DANS UNE MINE AMERICAINE

Soixante-quinze mineurs ensevelis Deux tués et quinze blessés Fairmont (Virginie occidentale) — Soixante-quinze mineurs ont été enterrés dans une mine à Everettsville, par une explosion qui a détruit l'entrée principale, tué deux mineurs et blessé quinze autres.

BONS MOTS

LE JUGE. — Accusé, vous êtes condamné à quarante ans et un jour de prison. Vous n'avez rien à demander ?
L'ACCUSÉ. — Si, Monsieur le juge. Ayez l'obligeance de prévenir ma femme que je ne rentrerai pas avant le 3 avril 1927 !
LA MAMAN. — J'estime que tu as eu tort de te remarier sitôt après la mort de ton premier mari.
LA JEUNE DAME. — La prochaine fois, j'attendrai un peu plus longtemps, maman !

LES GRANDS MATCHES AMICAUX DE FOOTBALL-ASSOCIATION



L'EQUIPE DU RACING-CLUB DE ROUBAIX

qui a battu, dimanche, au Parc Jean-Dubruille, à Roubaix, le F.C. de Mulhouse par 2 buts à 1



LE SECOND BUT POUR ROUBAIX, MARQUÉ PAR L'AVANT, À LA SUITE DU CORNER BATTU PAR JOUVEAU

(Voir le compte rendu détaillé en 7^e page)



A ROUBAIX EN HAUT : Un aspect de la Grand-Place pendant le concert de la Grande-Harmonie EN BAS : M. Lebas, maire, dépose une gerbe au monument Jules Guesde

organismes communistes (Parti communiste, C.G.T.U., etc.) ont convoqué cet après-midi, leurs adhérents à venir manifester à l'occasion du 1^{er} Mai. Durant près de 2 heures, les manifestants, les uns debout, les autres assis sur l'herbe ou encore sur des pilants, ont écouté les discours prononcés par les divers orateurs qui, tour à tour, se sont élevés contre les dangers de guerre, la vie chère, les projets militaires, etc., etc. Un incident. Germaine Berton expulsée de la réunion. Un seul petit incident à signaler. Germaine Berton, présente à la réunion, ayant voulu prendre la parole, fut écartée. A 17 heures, les cortèges se reformèrent, précédés des drapeaux. Ils contourneront de nouveau la butte puis viendront s'arrêter devant la porte du Pré Saint-Gervais. Les drapeaux sont remis dans leurs gaines, les pancartes déchirées et la foule pénètre dans Paris.

EN PROVINCE

A Toulon, un cortège de syndiqués adhérents à la C.G.T.U. et un autre composé de communistes, se sont déroulés ce matin au chant de l'Internationale, sans incident. Chaque groupe a tenu ensuite dans le plus grand calme, une réunion séparée. Les réunions tenues à la Bourse du Travail et au Marché couvert à Toulon et à la Bourse du Travail à La Seyne, se sont déroulées dans le plus grand calme. Après les réunions tenues séparément par les divers organismes, les militants se sont rassemblés dans le hall du Marché couvert, afin de se livrer à une manifestation d'unité. A Nantes, la journée a été calme. Le matin, des meetings ont été organisés à la Bourse du Travail par les Unitaires et les Mutualistes. Ensuite, un cortège formé par les Unitaires seulement, a parcouru les différents artères de la ville. A Montpellier, le 1^{er} Mai est calme. Des meetings ont été organisés à Montpellier, Cette, Béziers et Bedarieux. A Cette, les tramways ne circulent pas. On ne signale aucun incident. Au Gravelin, le calme est complet, en dépit d'appels approuvés ces jours derniers, sur les murs de la ville; les ouvriers des ateliers qui travaillent sans interruption, notamment aux bords tournaux et aux réparations, étaient tous à leur poste.



A TOURCOING. — LE GROUPE DES NOUVEAUX DÉCORÉS DU TRAVAIL (Au premier plan: L'Administration municipale)